Wall Drawing : Icônes Urbaines

Eve-Marie Montfort

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25633>

DOI : [10.4000/critiquedart.25633](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25633)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eve-Marie Montfort, « Wall Drawing : Icônes Urbaines », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25633> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25633>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Wall Drawing : Icônes Urbaines

Eve-Marie Montfort

- 1 *Wall Drawings : Icônes Urbaines* est le catalogue de l'exposition qui s'est tenue au MAC de Lyon (30 septembre 2016-15 janvier 2017) sous le commissariat de Thierry Raspail, Hervé Perdriolle et Julien Malland (alias Seth, de son nom de *street artist*). L'ouvrage met l'accent sur un art urbain qui s'est développé en dehors du marché de l'art et qui s'est imposé sur la scène artistique contemporaine. Thierry Raspail, directeur du MAC de Lyon, rappelle les origines de l'art urbain comme étant un art de l'espace commun mais surtout comme un art qui existe depuis « la nuit des temps en invoquant les dieux, puis la révolution néolithique [qui] invente la ville et la première mondialisation » (p. 5). Hervé Perdriolle s'attarde sur une histoire de l'art urbain qui débute au début des années 1980 avec la Figuration libre en France et aux Etats-Unis, se poursuit avec les murs peints, en passant par la création des lieux dédiés à ce type d'art et qui ont permis sa diffusion.
- 2 La question de l'authenticité et de la légitimité d'un art du dehors qui pénètre les murs du musée et de l'institution reste d'actualité malgré la multiplication d'événements autour de l'art urbain et de son succès mondial sur la scène artistique. L'exposition le souligne bien, regroupant un panel d'artistes de différents pays et de diverses cultures : Belgique, Argentine, France et Réunion, Israël, Australie, Mexique, Ukraine, Pérou et Chine. « Chaque œuvre fait non seulement voyager dans une culture mais également dans notre propre imaginaire, tout en questionnant notre époque avec subtilité » (p. 22-23). En effet, ce catalogue porte « un regard anthropologique » sur le *street art*, contrairement à l'exposition dont l'ambition « plus modeste, consiste à confondre les terrains et fondre les clôtures » (p. 7). Les œuvres traitent de la réalité, de la spiritualité, de l'iconographie religieuse et/ou portent une critique sociétale.
- 3 Julien Malland propose un « Manifeste » du *street art* et nous livre « ce qui lie ces artistes éparpillés à travers le monde » (p. 14), ce qu'il désigne par la conscience : « conscience du lieu où nous nous exprimons, conscience du monde dans lequel nous vivons, conscience de l'époque dans laquelle nous vivons » (p. 17). Stéphane Lemoine, quant à lui, veut éclaircir les termes qui définissent les artistes de l'art urbain ou, plus justement, les artistes affiliés aux « cultures urbaines » abordant le muralisme, le

writing, le graffiti ou encore le « Cholo » (Los Angeles) ou le « Pichação » (Brésil). Pour finir, Tristan Manco décrit le travail des artistes avant de passer à la dernière partie de cet ouvrage, une présentation du travail de chacun des artistes, comme par exemple JAZ qui « explore depuis longtemps les thèmes de la violence et de la confrontation comme éléments d'une identité latino-américaine commune » (p. 40), ou encore Elliot Tupac, l'artiste globe-trotteur dont les œuvres se nourrissent de la culture chicha. Charley Case puise, lui, dans des symboles transculturels – avec une forte influence asiatique –, et l'artiste ukrainien Teck s'inspire de l'iconographie religieuse. Dans cette même vague, Kid Kréol & Boogie, le duo originaire de la Réunion, s'inspire de la culture créole, de son « héritage spirituel », en intégrant des éléments de l'iconographie de l'Océan Indien. Ce duo, aux côtés de Seth, est le seul à représenter la France dans cet événement. L'œuvre de ce dernier, artiste et grand voyageur qui « célèbre la mixité culturelle », explore « les idées d'universalité telles que le fait d'être à la fois différents et semblable quelles que soient nos origines » (p. 45).